Chapitre 2. Suites des nombres réels. §2.1 Exemples des suites. Raisonnement par récurrence.

Def Une suite de nombres réels est rune application $f: \mathbb{N} \to \mathbb{R}$ définie pour tout nombre naturel (pour tout $n \ge n_0 \in \mathbb{N}$)

Notation: (an) - suite où $a_n = f(n)$; $(a_n)_{n \ge 0} = \{a_0, a_1, a_2 \dots \} = \{a_n, n \in \mathbb{N}\} \subset \mathbb{R}$ ensemble ordonné

$$E_{\times}$$
 (1) $a_n = h = \{0, 1, 2, ... \}$

(2)
$$a_n = \frac{1}{n+1} = \{1, \frac{1}{2}, \frac{1}{3}, \dots \}$$

(3)
$$\alpha_n = (-1)^n = \{1, -1, 1, -1, \dots \}$$

- (4) Les nombres de Fibonacci: $f_0 = 1 = f_1$; $f_{n+2} = f_n + f_{n+1}$ $\forall n \in \mathbb{N}$ définie par récurrence $\{1, 1, 2, 3, 5, 8, \dots\}$
- (5) Suite arithmétique $\alpha_n = a \cdot n + b$, $a, b \in \mathbb{R}$, $a \neq 0$
- (6) Suite géométrique $a_n = a \cdot r^n$, $q, r \in \mathbb{R}$; $a \neq 0$, $r \neq 1$

Déf. Une suite est majorée (minorée) sil existe un nombre M (m) réel tel que an $\leq M$ the M (an $\geq m$ the M)

ren majorant

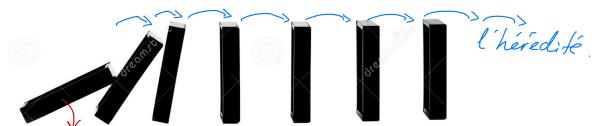
On dit que la suite est bornée si elle est majorée et minorée. Kemarque. Déf $1 \times 1 = x$, si $x \ge 0$ $\forall x \in \mathbb{R}$ valuer absolue de $x \in \mathbb{R}$ $1 \times 1 = -x$, si x < 0(an) est bornée (=> 3 x>0 tel que lan1 = X tu EN $\exists A, B: A \leq \alpha_n \leq B \quad \forall n \in \mathbb{N} => X = \max(|A|, |B|)$ Déf. Une suite (an) est croissante (strictement croissante) si pour tout nEN on a $a_{n+1} \ge a_n$ $a_{n+1} \ge a_n$ Une suite (an) est décroissante (strictement décroissante) si pour tout nEN on a $a_{n+1} \leq a_n$ $(a_{n+1} \leq a_n)$ Une suite est dite (strictement) monotone si elle est (strictement) croissante on (strictment) décroissante.

Ex (1) $a_n = n$ strictment croissante $a_{n+1} = n+1 > n$ $\forall n \in \mathbb{N}$ Elle n'est pas majorée : N n'est pas majorée $\forall S > 0$ $\exists n \in \mathbb{N}: n > S$. Elle est minorée par 0. (2) $\alpha_{n} = \frac{1}{n+1}$ strictment décroissant $\alpha_{n+1} = \frac{1}{n+2} \angle \frac{1}{n+1} = \alpha_{n} \forall n \in \mathbb{N}$ bornée: $0 \angle \frac{1}{n+1} \le 1 \forall n \in \mathbb{N}$ (3) $a_n = (-1)^n$ pas monotone; bornée: $-1 \leq a_n \leq 1$ $\forall n \in \mathbb{N}$ (5) $a_n = a \cdot n + b$ 1 trictement croissante s; a > 0, strictement décroissante s; a < 0, Archimède Si a>0 => \forall S>0 \forall \forall \end{a} \tag{3} n \in \mathbb{N}: \arrangle n \tag{8} \tag{2} - \tag{1} => par l'Archimède (an) n'est pas majorée (mais elle est minovée). Si a <0 => de manière similaire (an) n'est pas minorée. (4) $f_0 = f_1 = 1$; $f_{n+2} = f_{n+1} + f_n = > croissante : f_{n+2} - f_{n+1} = f_n > 1 \forall n \in \mathbb{N}$ (fn) h'est pas majorée: $f_{n+2} - f_{n+1} \ge 1$ $\forall n \in \mathbb{N}$ $f_{n+1} - f_n \ge 1$ $f_2^2 - f_1 \geqslant 1$ puisque N n'est pas majoré => => la suite (fn) n'est pas majorée. $\frac{f_n \geqslant 1}{f_{n+2}} \geqslant n+2$

Raisonnement par récurrence. Soit P(h) une proposition dépendant d'un enfier naturel n, tel que (1) L'initialisation: $P(n_0)$ est vraie et (2) L'Hérédité: Pour tout n=n_0, P(n) implique P(n+1).

Alors P(n) est vraie pour tout $n \ge n_0$. Proposition $Z = f_1 = f_{n+2} - 1$ $\forall n \in \mathbb{N}$, où (f_n) est la suite de Fibonacci. (1) Initialisation: n=0: $f_0 = f_2 - 1$; $f_0 = 1$, $f_2 = 2 = 7$ Vrai. (2) Hérédité: Supposons que $\sum_{i=0}^{n} f_i = f_{n+2} - 1$ pour $n \in \mathbb{N}$ fixé. Il nous faut démontrer que $\sum_{i=0}^{n+1} f_i = f_{n+3}-1$ $\sum_{i=0}^{h+1} f_i = \left(\sum_{i=0}^{n} f_i\right) + f_{n+1} = \left(\int_{n+2}^{n} -1\right) + f_{n+1} = \int_{n+3}^{n} -1 = \int_{n+3$ => Par récurrence, on a $Z = fi = f_{n+2} - 1$. Soit P(n) une proposition qui dépend de net. Remarque. Généralisation de la méthode de recurrence: (1) $P(n_0)$, $P(n_{0+1})$ $P(n_{0+k})$, k fixe sont varies $P(n_0)$ $P(n_0)$, $P(n_0)$ $P(n_0)$

Dimonstration pour récurrence:



P(no) initialisation

Il est important à demondrer les deux parties l'initialisation et l'hérédité. de l'argument:

Contre-exemple 1. Hypothèse: Pont nombre naturel est égal au nombre haburel suivant.

Hérédité: Supposons que P(h) soit vraie: n = n+1Alors en ajoutant 1 à l'égalité on obtient $n+1 = n+2 \Rightarrow P(n+1)$ est vrai.

Fauter on a oublié l'initialisation, mais 0 ≠ 1 (axiome de R). => L'hypothèse n'a pas été demontrée.

Ex. l'rouver la somme de n premiers nombres naturels impairs.

 $S_{t} = 1$ $S_{2} = 1 + 3 = 4$

 $S_3 = 1 + 3 + 5 = 9$

 $S_4 = 1 + 3 + 5 + 7 = 16$

Hypothèse $S_n = 1+3+...(2n-1) = n^2$

Dém pair réceirence: (1) Initialisation; déjà démontrée pour n = 1, 2, 3, 4.

(2) Hérédité: Supposons que $S_n = n^2$. Il familier de descripe que $S_{n+1} = (n+1)^2$ $S_{n+1} = 1 + 3 + \dots + (2n-1) + (2n+1) = S_n + (2n+1) = n^2 + (2n+1) = (n+1)^2$ $S_n = \sum_{k=1}^n (2k-1) = n^2 \quad \forall n \in \mathbb{N}^+$

Contre-exemple 2. Hypothèse: " Tous les crayons sont de la même couleur! (dans n'importe quel ensemble de n > 1 crayons).

Dém: (1) Initialisation:

Dans un ensemble d'ren seul crayon, tous les crayons sont de la même couleur. => P(1) est vraie.



(2) Hérédité: P(n) => P(n+1). On suppose que tont ensemble de n crayons contient seulement des crayons de la même couleur. Doit { C1, C2... Cn+1 } un ensemble arbitraire de (n+1) crayons. Alors $\{c_1,...,c_n\}$ sont de la même couleur $=> c_1$ et c_{n+1} sont de supposition $\{c_2,...,c_{n+1}\}$ sont de la même couleur la même couleur $=> c_1$ et c_{n+1} sont de la même couleur $=> c_1$ et c_{n+1} sont de la même couleur. => P(n+1) vraie

Même couleur

{ C₁, C₂ ... C_n, C_{n+1} }

même couleur

Couleur de C₁ = couleur de C₂ = couleur de C_{n+1}

Les dominos: [1] [2] [3] [4] l'hérédité.

§ 2.2. Limites des suites.

Déf On dit que la suite (x_n) est convergente et admet pour limite le nombre réel $l \in \mathbb{R}$ si pour tout E>0 il existe $n_0 \in \mathbb{N}$ tel que pour tout $n \ge n_0$, on a $|x_n-l| \le E$.

Notation: lim Xn = l.

Remarque: |Xn-l| & E <=> - E & Xn-l & E <=> l- & & Xn & & L+ E.

Xo X, X2 X3 X6 l-E/ l+E X7 X5 X4

tout les éléments de la suite après × no

Quel que soit E>0, si on considère l'intervalle [l-E, l+E] autour de l, alors on peut trouver $n_0 \in \mathbb{N}$ tel que

tous les termes de la suik (Xn) après n=no se trouvent dans cet intervalle.

Det. Une suite qui n'est pas convergente est dite divergente.

 \underline{Ex} . La suite (a_n) , $a_n = \frac{1}{h+1}$ est convergente, $\lim_{n\to\infty} \frac{1}{h+1} = 0$. Dém: Soit E>0. Il nous faut démontrer l'existence de $n_0 \in \mathbb{N}$ $f_0 \in \mathbb{N}$ tel que tn>no, /an-D/ E $Donc \left| \frac{1}{h+1} - 0 \right| \le \mathcal{E} \iff \frac{1}{h+1} \le \mathcal{E} \iff h+1 \implies \frac{1}{\mathcal{E}} \iff h \implies \frac{1}{\mathcal{E}} = 1$ Plusque M n'est pas majoré => $\exists n_0 \in M: n_0 \ge \frac{1}{\varepsilon}$ -1 et $\forall n \ge n_0 => n \ge \frac{1}{\varepsilon} - 1$ - Vrai => par la déf de la limite, $\lim_{n\to\infty} \frac{1}{n+1} = 0$. Une autre façon de démontrer l'existence de n_0 : le trouver explicitement On peut trouver run exemple de n_0 explicitement: $n_0 = \lfloor \frac{1}{\varepsilon} \rfloor => n_0+1 = \lfloor \frac{1}{\varepsilon} \rfloor + 1 > \frac{1}{\varepsilon}$ => Si $N > N_o => n+1 > N_o+1 > \frac{1}{\mathcal{E}} \iff \frac{1}{n+1} < \mathcal{E} \quad \forall n > n_o$ => On a trouvé un no = [=] EN tel que Vn > no $\left|\frac{1}{n+1}-0\right|=\frac{1}{n+1}\leq\frac{1}{n_{o}+1}<\mathcal{E}$ $|\alpha_{h}-\ell|$ $\langle \xi \rangle = par la définition de la limik,$ $<math>\lim_{h\to\infty} \frac{1}{h+l} = 0$